

a été élu abbé général, et il vient d'arriver à Rome pour se présenter au Saint Père.

Le clergé d'Irlande compte 32 archevêques et évêques, et 3.374 prêtres

La petite ville américaine de Shenectady (autrefois Corlar) se prépare à commémorer le deuxième centenaire de sa destruction par un parti de Français et d'Indiens venus du Canada.

Le village de Lachine, près de Montréal, en a fait autant l'année dernière, pour les mêmes raisons. Personne ne peut trouver à redire à cela. Mais plusieurs journaux américains, en relatant le terrible massacre de Shenectady, passent sous silence le fait important qu'il n'était que la juste revanche du massacre de Lachine, accompli avec la connivence des autorités coloniales qui allèrent même, dans une assemblée tenue en septembre 1689, jusqu'à féliciter les héros de cette boucherie.

Dix députés canadiens-français, aux Communes d'Ottawa, ont refusé jusqu'à la fin tout compromis sur la question soulevée par le projet de loi McCarthy, au sujet de l'usage de la langue française dans les Territoires du Nord Ouest.

Depuis 1884, la ville de New-York a émis des débentures au montant de 6 millions de piastres, pour achat de terrains et érection de maisons d'école. Trois millions sont déjà dépensés, et sur 100,000 enfants que compte New-York, 23,500 seulement peuvent être admis à fréquenter les classes, faute de local. On calcule qu'il faudrait 13 millions de piastres au moins pour se mettre en état de recevoir tous les enfants en âge de fréquenter l'école. D'après ces calculs, chaque enfant coûterait 128 piastres. Les écoles catholiques paroissiales, au contraire, donnent l'instruction à plus de 31,000 enfants, et il suffirait de 4 millions de plus pour recevoir tous ceux que les écoles publiques refusent. Ces chiffres seuls disent suffisamment ce que l'on doit penser des écoles publiques, auxquelles les catholiques ne peuvent envoyer leurs enfants, tout en payant comme les autres citoyens.

Elles sont une ruine pour les pays qui en sont dotés.